

Semis



AU SOMMAIRE

Innovation : semer des cultures associées répond à des enjeux multiples	p.14
Orge de printemps semée à l'automne : préserver la culture de la sécheresse du printemps	p.15
Monosem : le Valoterra Ultimate pour des semis précis de 2 à 18 km/h	p.16
Bednar : repousser les limites d'un semoir rapide	p.17
Kuhn : le Venta 320, léger et compact	p.18

AGRONOMIE

Du colza associé à des plantes compagnes pour un gain avéré

Semer des légumineuses dans le colza est une pratique qui se répand. Gain en rendement et économie d'azote sont les principaux avantages. Le Groupe Carré abordait le sujet lors d'une journée technique le 22 juin, sur sa ferme pilote de Gouy-sous-Bellonne (62).

3 quintaux par hectare de plus en moyenne, et 30 unités d'azote économisées. Comptez aussi sur une amélioration de l'exploitation racinaire, une diminution du risque altises et méligèthes, du nombre d'adventices, et donc une réduction de l'IFT. Ce sont les résultats qui se dégagent des essais que mènent le négoce nordiste Groupe Carré (62), et le semencier Cérience, sur le colza associé à des plantes compagnes. Comptez entre 30 et 60 €/ha de semences certifiées selon les espèces choisies, pour 30 à 130 €/ha de marge supplémentaire. La technique est donc vite rentable au vu de ses bénéfices. Mais ces résultats dépendent cependant d'une technique bien maîtrisée. Première étape : réussir le semis. «Il faut pouvoir semer le plus tôt possible après la moisson, idéalement avant une pluie annoncée», préconise-t-on au Groupe Carré. Le facteur limitant, pour le

semis de plantes compagnes, est alors le matériel. Le plus adapté est un semoir double trémie pour un semis en un seul passage : une trémie pour le colza, l'autre pour la plante compagne. Avec une simple trémie, le semis en un seul passage peut aussi être envisagé, avec un mélange colza – plante compagne bien dosé. Un semis des plantes compagnes au semoir à céréales, puis un semis du colza cinq jours plus tard au semoir à précision se pratique également. La nutrition optimale du colza devra alors être assurée pour une bonne levée : «Un apport de phosphore au semis, ainsi que de fertilisant minéral ou organique sont des facteurs favorables à l'obtention d'un colza robuste.» Quelles espèces choisir ? Des légumineuses essentiellement, pour leur apport d'azote. Les espèces sont choisies au regard de leur facilité d'implantation et de destruction. Selon les pratiques



Comptez entre 30 et 60 €/ha de semences certifiées selon les espèces choisies, pour 30 à 130 €/ha de marge supplémentaire.

de l'agriculteur, telle espèce sera plus judicieuse qu'une autre. La féverole est plébiscitée, mais la

lentille et le fenugrec sont également appréciés pour leur précocité et leur vulnérabilité au gel.

Autres critères de choix : la rapidité de croissance à l'automne, ou encore la puissance du système racinaire pour lutter contre l'hydromorphie. Le semencier Cérience propose un mélange 50 % trèfle d'Alexandrie et 50 % Fenugrec, à semer entre 5 et 10 kg/ha.

Un désherbage raisonné

L'association de plantes compagnes nécessite d'adapter les programmes de désherbage classiques du colza, tout particulièrement les interventions antidi-cotylédones. «Le risque est de détruire la plante compagne avant qu'elle ne soit suffisamment développée pour bénéficier au colza.» La technique est donc à réserver pour des parcelles relativement propres. La destruction du couvert, elle, se fait en général en entrée d'hiver, par voie chimique.

Alix Penichou